

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 32 (1881)

Artikel: Discours prononcé à l'ouverture de la séance générale du 28 septembre 1881
Autor: Schwab
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-555144>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DISCOURS

PRONONCÉ

A L'OUVERTURE DE LA SÉANCE GÉNÉRALE

du 28 Septembre 1881

PAR M. LE D^r SCHWAB, PRÉSIDENT

Messieurs et chers collègues,

Soyez les bienvenus dans notre cité industrielle, qui, pour la 4^{me} fois, a l'honneur de recevoir les membres de la Société jurassienne d'émulation.

Soyez les bienvenus hommes de science, administrateurs, industriels, et vous tous qui travaillez dans des domaines divers à élever le niveau intellectuel du peuple, à lui faire connaître son histoire et à le conduire à des destinées meilleures.

Parmi les institutions propres au Jura nous possédons :

Une *assistance publique*, qui se distingue de celle du canton, auquel nous avons l'honneur d'appartenir depuis 1815 ;

Un *système d'impôt*, battu en brèche ;

Une *législation civile et commerciale*, qui nous a été léguée par l'empire français et qui tombe en lambeau ;

Une *école cantonale*, appelée à donner l'instruction supérieure aux élèves sortant de nos écoles moyennes.

Une *école normale*, pour former les éducateurs de la jeunesse.

Ces institutions et ces établissements jurassiens établissent des liens entre tous les hommes qui s'occupent du bien général du pays; mais pour grouper toutes les forces vives du Jura et les faire servir au développement et à la prospérité de la patrie restreinte, il fallait créer un terrain neutre, de science et d'étude et ce terrain neutre c'est la Société d'émulation.

Grâce aux réunions annuelles de la Société créée par les Thurmann et les Stockmar, l'élite des citoyens jurassiens se rencontre, soumet à la critique de collègues bienveillants le fruit de ses études, échange des idées, discute des questions d'utilité générale et prépare les voies aux réformes à accomplir, en formant l'opinion publique.

Au moyen des réunions de la Société, des hommes d'étude, dispersés dans tous les sens, apprennent à se connaître et combien de préventions injustes, d'antipathies même se sont dissipées au contact de compatriotes, qui jusqu'alors ne s'étaient pas approchés!

Le but de la Société d'émulation : *émulation* et *progrès* n'a pas toujours été atteint autant que nous l'eussions ambitionné; il a néanmoins toujours été poursuivi et vos travaux, messieurs, sont là pour en rendre témoignage. Malgré des défaillances et quoique nous ne soyons pas aussi nombreux que nous le désirerions et que le bien du pays le réclamerait, persévérons, chers collègues, dans la voie que nous ont tracée d'illustres concitoyens et restons dignes des Thurmann et des Morel, dont le souvenir est impérissable!

